

Il est malheureusement trop tard pour poser cette question. Elle aurait dû être posée il y a deux ans, mais certainement il y a un an. Au début d'Octobre j'étais déjà persuadé que les événements d'Italie démontreraient que dans toute l'Europe les partis socialistes et communistes émergeraient comme partis de masse, mais j'ai manqué de tirer de ce fait les conclusions nécessaires concernant la question parti ou fraction? On ne peut naturellement pas répondre à cette question de façon uniforme pour tout les pays sur la base de la situation générale. Mais je suis certain que en Italie, où le parti socialiste dispose de masses considérables, nos cadres n'auraient jamais pu former un parti mais auraient dû entrer (dans le cas de la plupart, je pense que cela auraient simplement voulu dire y rester) dans le parti socialiste. Je suis également certain que cela serait une terrible erreur si nos cadres allemands tentaient immédiatement de former un parti à eux en Allemagne, leur place est dans le parti socialiste.

En Belgique, le parti Travailleur demeure le parti des masses. Je suis sûr que dans l'enthousiasme des journées de la libération nos cadres de Belgique auraient pu y entrer et s'établir en fraction ayant leur propre journal etc... Aujourd'hui sans doute ce serait bien plus difficile mais je suppose que ce serait toujours possible. Je propose qu'à l'occasion de chaque événement l'on étudie cette question sans arrière-pensée et avec un sang-froid réaliste.

En France le problème est peut être plus compliqué, mais au lieu de contempler les difficultés, contemplez plutôt froidement le petit nombre de militants de notre parti. Il n'est peut être pas possible d'entrer directement dans la S.F.I.O. mais on peut trouver un autre moyen... par exemple à travers un accord avec Malraux du M.L.N.

Je ne proclame pas a priori que l'entrée est impérative, et doit être accomplie dans chaque pays que j'ai nommé. Vous, et les militants militants de chaque pays, doivent étudier la situation et déterminer les réalités. Mais ce que je demande, c'est que vous reconnaissiez vraiment le problème et que vous l'analysiez sans arrière-pensée sérieusement.

Si dans certain cas le prix de l'entrée représente la perte temporaire d'un organe officiel de fraction, et la non-garantie du droit de constituer une fraction, ceci ne serait pas un argument contre l'entrée. Nos camarades se rappellent-ils qu'aux Etats-Unis nous sommes entrés dans le S.P sans journal et sans avoir le droit de former une fraction. Pendant un certain temps nous étions dans le même cas que les soit-disant militants qui ne nous accordaient à peu près qu'un article inoffensif par mois dans leur journal hebdomadaire et mensuel. Deux ou trois bons tracts peuvent servir de remplaçants à un journal officiel de fraction pendant un certain temps. Cela peut être très avantageux de vivre pendant un certain temps dans l'une des "fractions" de gauche au lieu d'en avoir officiellement une à soi.

Comme membres loyaux du P.C. vous pourrez avoir des contacts directs avec des ouvriers du P.C. contacts politiques qui ne vous sont guère possibles aujourd'hui.